



HAL
open science

**DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES.
Sur la répartition géographique d'Ecdyontirus lateralis
Curtis (Bphéméroptère)**

MI Verrier

► **To cite this version:**

MI Verrier. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Sur la répartition géographique d'Ecdyontirus lateralis Curtis (Bphéméroptère). Vie et Milieu , 1951, pp.406-412. hal-02530654

HAL Id: hal-02530654

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02530654>

Submitted on 3 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Sur la répartition géographique d'*Ecdyonurus lateralis* Curtis (Ephéméroptère)

Ecdyonurus lateralis Curt. est un *Ecdyonuridae* particulièrement intéressant au point de vue de la notion d'espèce. J'ai eu l'occasion récemment, avec A. BAYARD, de montrer que les caractères morphologiques de la larve le rapprochent des *Heptagenia*, tandis que les caractères de l'imago en font un *Ecdyonurus* (1).

Cette espèce a été signalée en Europe centrale, en Angleterre et en Espagne, mais sans aucune précision sur les caractères de ses habitats. En France, EATON en 1888 (2), a indiqué sa présence au lac de Montriond, en Savoie et à Freycinet-la-Tour, dans la Haute-Loire. L'étude des *Ecdyonuridae* de la faune française me permet d'apporter quelques compléments sur la répartition de cette espèce avec des indications sur les caractères de son habitat, indications à retenir dans une discussion sur la valeur systématique du groupe des *Heptagenia* et du groupe des *Ecdyonurus*.

Le 16 juin 1947, A. BAYARD capturait dans les gorges de la Méouge, près de Sisteron, des imagos d'*Ecdyonurus lateralis* Curtis. Le 19 juin 1949, dans la même station il trouvait des larves et des nymphes de la même espèce. Nous avons décrit ces larves, car les renseignements que nous possédions sur cette larve, et venant de différents auteurs, étaient assez contradictoires. Il est à noter que cette larve se tenait sous les pierres, sur les bords du cours d'eau, dans des zones à courant très lent.

En septembre 1948 j'avais capturé dans le Var, près de Saint-Martin-du-Var (Alpes-Maritimes), un peu en aval du confluent du Var et de la Vésubie, des larves que je ne pouvais

(1) A. BAYARD et M.-L. VERRIER. — Bull. Soc. Zool., t. 75, 1950, p. 84.

(2) A.-E. EATON. — Trans. Lin. Soc. London, III, 1888.

identifier ne connaissant pas l'imago. L'étude des récoltes de la vallée de la Méouge m'a permis d'identifier les larves de Saint-Martin-du-Var à celle d'*Ecdyonurus lateralis*. Dans cette station des Alpes-Maritimes, les larves se tenaient toujours près des bords dans des zones à courant assez lent.

M. BERLAND ayant bien voulu me confier pour détermination les récoltes d'Ephémères que DESPAX avait faites pendant plus de trente ans, qu'il n'a pas eu le temps d'étudier et que sa famille a léguées au Museum d'Histoire Naturelle, j'ai retrouvé *Ecdyonurus lateralis* Curtis dans les stations suivantes :

Alès (Gard : des larves capturées dans l'Aljon le 14 octobre 1927.

Ganges (Hérault) : larves, subimagos et imagos provenant de la Vis, capturés le 20 mai 1930.

St-Guilhem-le-Désert (Hérault) : larve, subimagos et imagos capturés le 8 juin 1930.

Salles (Aude) : DESPAX n'a pas donné la date de capture.

Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) : subimagos capturés le 16 mai 1932 près du barrage de la Baillaurie et des imagos à Cosprons le 15 et le 18 mai 1932.

St-Béat (Hte-Garonne) : des subimagos et des imagos capturés sur les bords du canal le 9 avril 1929.

Grépiac (Hte-Garonne) : des imagos capturés en mai 1931.

Muret (Hte-Garonne) : larves capturées dans la Garonne les 9 juin et 19 juin 1933 et 25 juin 1939.

Toulouse (Hte-Garonne) : imagos mâles capturés le 3 juin 1932.

A. BAYARD vient de me communiquer des imagos provenant de Piana (Corse).

Cet ensemble de stations appelle quelques remarques :

1° *Ecdyonurus lateralis* est localisé principalement dans les régions méditerranéennes, Alpes-Maritimes, région de Sisteron dans les Basses-Alpes, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Corse, et dans des régions où l'influence méridionale se fait nettement sentir. J'ai eu l'occasion d'examiner des lots d'Ephémères provenant de la plupart des autres régions de France. Je n'ai pas encore retrouvé *Ecdyonurus lateralis*.

2° Les stations d'où proviennent les larves présentent ce caractère qu'elles sont constituées par des cours d'eau ou des portions de cours d'eau à courant très lent ou presque nul, telles les stations près des rives du Var à Saint-Martin-du-Var,

des gorges de la Méouge près de Sisteron, du barrage de la Baillaurie près de Banyuls-sur-Mer, stations sur lesquelles j'ai des renseignements précis. Les stations indiquées par DESPAX ne correspondent pas à des torrents, même lorsqu'il s'agit d'une station de montagne, tel Saint-Béat (Haute-Garonne). DESPAX précise que les captures ont été faites sur les bords du canal.

Or, les *Ecdyonurus* sont essentiellement des Ephéméroptères torrenticoles. Les *Heptagenia*, à l'état larvaire, fréquentent des eaux beaucoup plus calmes, parfois des grandes rivières à courant très lent.

Ainsi, *Ecdyonurus lateralis*, dont l'imago est incontestablement un *Ecdyonurus*, s'apparente aux *Heptagenia*, non seulement par les caractères de sa larve, comme A. BAYARD et moi-même l'avons montré, mais aussi par l'écologie de cette larve.

La capture de cette espèce dans le lac de Montriond par EATON en 1888 s'accorde avec cette manière de voir.

3° Parmi les individus capturés par DESPAX on trouve autant de subimagos que d'imagos. Ce fait mérite de retenir l'attention. Dans les stations de montagnes et de climats froids, tels les Monts-Dores, où j'ai capturé de très nombreux *Ecdyonuridae* (*Ecdyonurus venosus* Fabr., *Rhitrogena alpestris* Eat., *Epeorus torrentium* Eat.), tous étaient à l'état d'imago. J'ai fait de semblables constatations pour les *Ecdyonuridae* récoltés en haute altitude, dans les Pyrénées par H. BERTRAND. Il est permis de penser que dans ces stations montagnardes à climat froid, la vie subimaginale doit être très courte, et plus longue dans la région méditerranéenne, à climat plus chaud. Il ne s'agit pas de différence spécifique, car les mêmes constatations peuvent être faites sur des individus de même espèce, tels les *Procloeon*, que l'on rencontre aussi bien près du littoral de la Méditerranée qu'à des altitudes supérieures à 1.000 m. dans le Massif Central et les Pyrénées.

Ces faits donnent quelques indications sur l'influence du climat sur la durée des divers stades des Ephémères, question où il y a encore beaucoup à faire.

M.-L. VERRIER.

Cytinus rubra (Fourreau) Pavillard
dans la Vallée de Lavail

Lors d'une excursion géologique dans la Vallée de Lavail, au sud d'Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), en mai 1951, j'ai eu l'occasion de trouver une quarantaine d'exemplaires de *Cytinus rubra* espèce très rare de ce genre de Rafflésiacées qui est le seul présent en France.

Cette espèce se trouvait sur son hôte normal *Cistus albidus*. L. FOURNIER (Quatre Flores de la France, 1946) signale cette espèce comme rarissime et localisée aux départements du Var, de l'Hérault et de l'Aude.

A. JAUZEIN.

Scarabaeus affinis Brullé 1832 (Col. Scarabaeidae)
à Banyuls

Le 17-5-51, C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE captura à Banyuls, dans sa maison, un *Scarabaeus* entré par la fenêtre. Il s'agit de *S. affinis* Brullé espèce pour laquelle PAULIAN (Faune de France des Scarabéides 1941, p. 52) donne la répartition suivante : « France méridionale, remonte à l'est jusqu'à la Drôme... à l'ouest jusqu'à l'île d'Yeu... dispersion à préciser en Orient et en Extrême-Orient. »

A notre connaissance, cette espèce n'avait jamais été signalée de la région de Banyuls, n'étant pas mentionnée dans le catalogue de MAYET et ne figurant ni dans la collection, ni dans le fichier faunistique du Laboratoire Arago.

Il est intéressant de noter ici que cette espèce a été longtemps mise en synonymie avec *S. sacer* L. dont elle se distingue par l'absence de tubercules entre les yeux et par la ponctuation du front et du pygidium.

Les deux autres espèces de *Scarabaeus* que l'on rencontre dans la région sont, par ordre de fréquence : *laticollis* L. très abondant en juin sur les collines arides, jusqu'à 900 m. d'altitude, et *sacer* L. toujours rare, repris par J. HAMON à la Basse de l'étang du Canet en juillet 1949.

MAYET mentionne *S. pius* Ill. des Albères; il s'agit sûre-

ment en fait de *S. sacer*, car *S. pius* n'est mentionné pour la France par PAULIAN (*op. cit.*) que des Basses-Alpes; de plus cette espèce ne figure pas dans l'ancienne collection du Laboratoire Arago où il n'y a que des *sacer*, et personne ne l'a jamais prise à Banyuls.

J. THÉODORIDÈS.

**

Capture d'*Asaphidion festivum* Duv.

(Coléoptère Carabique)

dans les Alpes-Maritimes

Au cours du mois de juillet 1950, nous avons eu l'occasion de capturer sur les bords de la Vésubie, aux environs de Lantosque *Asaphidion festivum* Duv.

Cette espèce est, à notre connaissance, nouvelle pour la France continentale. Elle existe toutefois en Corse et en Italie (Piémont, Toscane, Latium). Elle vie aux bords de l'eau et présente la même écologie que *Asaphidion cyanicorne* Pandl.

Il s'agit donc là de la troisième espèce nouvelle pour la France que nous avons prise dans cette région : en effet nous avons signalé ailleurs les captures de *Trichotichnus knauthi* Gangl. et de *Platynidius complanatus* Dej. sur le versant sud du Mont Marguareis (cf. QUÉZEL et P. VERDIER : Coléoptères capturés dans les Alpes-Maritimes. *L'Entomologiste* 1950, 6).

P. QUÉZEL et P. VERDIER.

**

A propos de *Paroxyonyx sicardi* Hust.

(Col. Curculionide)

Paroxyonyx sicardi Hust. représente certainement un des Curculionides les plus localisés sinon les plus rares de la faune française. Il ne se rencontre, en effet, qu'en quelques rares points du littoral languedocien où il vit sur *Ephedra distachya* L.

Nous avons eu la surprise de rencontrer cet insecte, récemment retrouvé près de Carnon par le Général PERROT, en grand

nombre le 5-6-51 entre Carnon et le Grau-du-Roi. Quelques coups de fauchoirs nous ont livré plus d'un millier d'exemplaires. Il ne serait pas impossible que la régression de *Ephedra distachya* sur le cordon dunal languedocien soit la conséquence de la pullulation excessive de cet insecte.

P. VERDIER et P. QUÉZEL.

**

Capture d'*Hydromantes genei* Schlegel (Amphibien)
dans les environs de Tende (Alpes-Maritimes)

Nous avons capturé ce rare Batracien urodèle le 25 juillet 1950, sur le sol d'une grotte située sur la rive droite du Rio-Freddo, à 7 km. en amont de la ville de Tende et à plus de 1.700 m. d'altitude. Il s'agissait d'un exemplaire jeune, long de 67 mm.

Hydromantes genei déjà indiqué des environs de Saint-Martin-Vésubie paraît donc s'élever assez haut dans la région montagneuse des Alpes-Maritimes.

P. QUÉZEL et J. RIOUX.

**

Sur le régime alimentaire des Diptères *Empididae*

Dans une note parue dans le premier fascicule de *Vie et Milieu*, nous avons indiqué, l'année dernière, que le *Pseudostilpon Delamarei* Séguy se nourrit du Collembole *Lepidocyrtus lanuginosus* Gm. A notre connaissance on n'avait pas encore signalé de tels faits à l'époque de la parution de cette note. Il est intéressant de constater que l'entomologiste britannique B.-R. LAURENCE a pu faire des observations tout à fait superposables. Il vient de démontrer que *Tachypeza nubila* Mg. se nourrit très fréquemment de Collemboles des genres *Isotoma*, *Entomobrya* et *Lepidocyrtus* au même titre que de Psocoptères, bien que le fond de sa nourriture semble être constitué par d'autres Diptères, principalement Mycétophyllides et Cecidomyides. Une autre espèce d'Empidide, du genre *Medeterus* Fish. se nourrit de Collemboles *Symphyleona*, de Thysanoptères, de *Psychodidae* et

de *Cecidomyiidae*. On se trouve donc en présence d'un ensemble de données qui permettent d'affirmer que les Collemboles sont, d'une façon très constante, victimes des *Empididae*.

DELAMARE DEBOUTTEVILLE (Cl.), 1950. — Observations sur le comportement de *Pseudostilpon Delamarei* Seguy (Dipt. Empididae). *Vie et Milieu*, I, 1, p. 88-89.

LAURENCE (B.-R.), 1951. — The prey of some tree trunk frequenting *Empididae* and *Dolichopodidae* (Dipt.). *Ent. Month. Mag.*, LXXXVII, p. 166-169.

Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

**

L'Acarien *Eriophyes alpestris* Nal. a été observé en grand nombre sur les feuilles du *Rhododendron ferrugineus* L., le 12-VIII-51, par 2.400 m. sur les flancs du Carlit (Pyrénées-Orientales). Sur les mêmes rameaux existaient de nombreuses galles du Champignon *Exobasidium rhododendri*.

Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

**

La faune du guano de Chèvres aux environs de Banyuls

Il existe, dans le ravin de Pouade, un Corral où de nombreuses Chèvres viennent passer la nuit. Entre quatre murs on y trouve une énorme accumulation de guano de Chèvres, sur une cinquantaine de m² et quarante à soixante centimètres d'épaisseur. Nous y avons constaté la présence d'un grand nombre de Staphylins. Il ne semble pas inutile de donner la composition de ce peuplement d'autant plus que l'une des espèces est très intéressante et que sa répartition géographique est très originale. *Lithocharis nigriceps* Kr. (JARRIGE det.) dont il a été récolté un exemplaire, est une espèce d'Asie Orientale en voie d'indigénation en Europe. Actuellement commune en Belgique, elle se trouve en France aux environs de Paris et dans l'Auxois. *Philonthus discoideus* Grav. et *Leucoparyphus sylphoides* L. sont deux espèces cosmotropicales et synanthropes.

Cl. DELAMARE, J. JARRIGE, J. THÉODORIDÈS.